



HAL
open science

Recension de Sara Bischetti, La tradizione manoscritta dell’“ ars dictaminis ” nell’Italia medievale. “ Mise en page ” et “ mise en texte ”, Berlin-Boston, De Gruyter, 2022

Benoit Thomas Grevin

► **To cite this version:**

Benoit Thomas Grevin. Recension de Sara Bischetti, La tradizione manoscritta dell’“ ars dictaminis ” nell’Italia medievale. “ Mise en page ” et “ mise en texte ”, Berlin-Boston, De Gruyter, 2022. Le Moyen Age. Revue d’histoire et de philologie, 2024, 130, p. 250-251. hal-04812342

HAL Id: hal-04812342

<https://hal.science/hal-04812342v1>

Submitted on 30 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préprint de

Benoît Grévin, recension de Sara BISCHETTI, **La tradizione manoscritta dell'« ars dictaminis » nell'Italia medievale. « Mise en page » et « mise en texte »**, Berlin-Boston, De Gruyter, 2022, 1 vol. in-8°, 242 p. (Toscana bilingue. Bilingualism in medieval Tuscany, 4). ISBN 978-3-11-070150-0. Prix : € 79,

Publié dans *Le Moyen Âge*, n° 130, 2024, p. 250-251.

[p. 250]

Sara BISCHETTI, **La tradizione manoscritta dell'« ars dictaminis » nell'Italia medievale. « Mise en page » et « mise en texte »**, Berlin-Boston, De Gruyter, 2022, 1 vol. in-8°, 242 p. (Toscana bilingue. Bilingualism in medieval Tuscany, 4). ISBN 978-3-11-070150-0. Prix : € 79, 95.

Ce livre représente un essai original et novateur à la croisée de deux champs : d'une part, les études sur l'art rhétorique dit *ars dictaminis*, art traitant avant tout de la création et de l'ornementation des lettres (et actes assimilés à des lettres), né à la fin du XI^e siècle, en cours de structuration au XII^e siècle, florissant en Italie et en Europe au XIII^e et au début du XIV^e siècle, et encore destiné à une certaine fortune ensuite, d'autre part la codicologie quantitative, telle qu'elle a été développée depuis deux générations. Le titre peut induire en erreur, car cette recherche ne concerne pas l'*ars dictaminis* en général, mais porte sur les œuvres de deux auteurs à succès du XIII^e siècle-début XIV^e siècle, les maîtres bolonais Guido Faba et Giovanni di Bonandrea (avec un excursus « contrastif » concernant les *volgarizzamenti* de la *Doctrina loquendi et Tacendi* d'Albertano da Brescia). Son caractère pionnier justifie toutefois ce titre. Étant donné qu'il n'existait pas jusqu'ici de réflexion rigoureuse sur la forme manuscrite prise par la diffusion des traités les plus populaires d'*ars dictaminis*, et vu l'importance des œuvres de Guido Faba et Giovanni di Bonandrea (en particulier des premières, véritables bestsellers, dont on recense 195 manuscrits), la recherche de S. Bischetti a bien valeur de modèle pour la discipline. Une introduction méthodologique bien informée (p. 1-16), présentant le corpus directement examiné (70 ms.), précède deux parties chronologiques. La première partie (« La produzione e la circolazione manoscritta dettatoria nei secoli XIII e XIV », p. 17-60) envisage successivement les caractéristiques des manuscrits comprenant les séries des œuvres de Guido Faba (généralement regroupées), les témoins (du XIV^e siècle, étant donné la date de production de l'œuvre) du populaire traité *Brevis introductio ad dictamen* de Giovanni di Bonandrea, enfin, ceux de la *Piccola dottrina del parlare e del tacere*, ensemble de volgarizzamenti toscans de l'œuvre citée d'Albertano da Brescia. Cette dernière n'entre pas vraiment dans le champ de l'*ars dictaminis*. Son inclusion présente une valeur comparatiste et contrastive, et ce n'est pas faire injure au travail de S. Bischetti que de souligner qu'elle a sans doute à voir avec son inclusion dans le (remarquable) programme ERC BIFLOW (2013-2021), centré sur la question du bilinguisme latin/italien en Toscane aux XIII^e-XIV^e siècles. La seconde partie (« La produzione e la circolazione manoscritta dettatoria nel secolo XV », p. 61-90) examine les formes, souvent assez différentes, prises par la tradition manuscrite de ces groupes textuels après 1400, dans un contexte qui n'est plus dominé par l'*ars dictaminis* en Italie. Après une brève conclusion (p. 91-93), un ensemble de « fiches descriptives » (« Schede descrittive », p.

97-195) représente le second grand volet de ce livre, avec une description codicologique des 70 manuscrits examinés, lestée d'une bibliographie pour chaque item. Après la riche bibliographie (p. 197-215), un ensemble de vingt illustrations en pleine

[p. 251]

page en couleur, de bonne qualité, complète de manière heureuse un ouvrage déjà très riche en illustrations, en tableaux et graphiques. L'ensemble est d'une grande lisibilité.

Sans rentrer dans tous les détails de l'analyse, on soulignera à quel point la méthodologie de cette recherche, combinant comparatisme entre différentes traditions et étude diachronique, est bien pensée. La mise en évidence de choix de format et d'écriture (manuscrits à deux colonnes et souvent de format petit-moyen pour les œuvres de Guido Faba, en pleine page pour la *Brevis introductio*) est liée aux modalités d'emplois des deux *summae*, tandis que l'analyse du choix des supports (parchemin/papier) et de son évolution, ou des types d'écritures employés (*litteralis, mercantesca...*) donne une idée précise des milieux de consommation, mais aussi des modifications liées à l'espace au temps dans la diffusion de ces instruments didactico-pragmatiques. Le spécialiste d'*ars dictaminis* soulignera en conclusion à quel point une étude de ce genre représente un tournant dans les recherches sur la rhétorique médiolatine et sa diffusion. Comme S. Bischetti le rappelle en conclusion, l'étude matérielle de ces œuvres complète heureusement leur examen « immatériel », trop souvent limité au vingtième siècle au simple aspect rhétorique, et souffrant par conséquent d'un enclavement dans le sous-champ marginalisé des études sur la théorie rhétorique médiévale. Une étude de ce genre permet de réintégrer ces savoirs dans le champ plus vaste des interrogations sur les voies de production et de diffusion de l'objet-livre et de ses contenus dans la société. Il faut donc souhaiter que ce bel ouvrage, qui présente encore l'avantage certain d'être également consultable en version électronique sous le régime de la licence « Creative Commons », en inspirera d'autres, dans le champ particulier des études sur l'*ars dictaminis*, comme dans celui plus général des cultures pragmatiques et de la communication. Ce livre est, enfin, une réussite de plus à mettre à l'actif du programme BIFLOW, qui n'en manque pas.

Benoît Grévin, CNRS-CRH (UMR 8558).